

# La prolifération des chats errants Leur mène la vie dure

**DOSSIER/ BASSIN MAZAMÉTAIN.** Si les chats errants causent des nuisances dans certains quartiers de Mazamet ou bien encore d'Aiguefonde, un appel est lancé à la responsabilité de chacun.

On est envahi de chats ! » Dans une rue au cœur de Fontalba à Aiguefonde, ils sont une poignée d'habitants à trouver la cohabitation avec les chats errants de plus en plus pénible. Ils ne souhaitent pas révéler leur identité. Nous en rencontrons trois, l'un est un quadrangulaire, les deux autres sont retraités, ils ont auteur de 70 ans et vivent dans le quartier depuis plusieurs décennies. Ils décrivent leur quotidien et ses contraintes, dictées par la prolifération des chats errants. « La toiture est un champ de mines, le long du trottoir c'est une lièbre géante, ils font pipi sur le bois de chauffage, même les hortensias ne poussent pas, on les entend se battre la nuit, sans parler des odeurs... »

**« Une manie est tombée à cause d'une crotte de chat. »**

Sans compter les mauvaises surprises qu'ils ne découvrent que plus tard. « Ils urinent sur la ventilation de la voiture, alors quand vous l'allumez... » bonjour l'odeur. Les Aiguefondais assurent vérifier l'état de leurs chaussures en montant dans leur véhicule par prudence et par réflexe. « Un jour, il y a même une manie qui est tombée à cause d'une crotte de chat. » Alors ils doivent ruser et redoubler d'inventivité... « J'ai installé des moustiquaires aux



Ces chats ont été stérilisés, identifiés à l'initiative de Christine (lire ci-dessous) et sont donc protégés. DR

fenêtres, car quand vous aérez, ils rentrent chez vous ! », assure l'un des habitants du quartier.

« On n'est pas contre ces animaux, mais il y a des personnes plus malveillantes qui préféreraient les empoisonner. Nous, on peste, mais ça ne va pas plus loin. Il y a en a de plus en plus, et ce depuis trois ou quatre ans. Ces chats font des petits... » Ils ont par-

fois compté jusqu'à 15 chats postés sur le toit d'une des maisons. Ils réitérent leur affection pour les animaux domestiques, car ils en possèdent eux-mêmes et voient d'ailleurs dans leur démarche une façon de les protéger.

**« On ne va pas baisser les bras »**  
Les habitants pointent du doigt un voisin qu'ils soup-

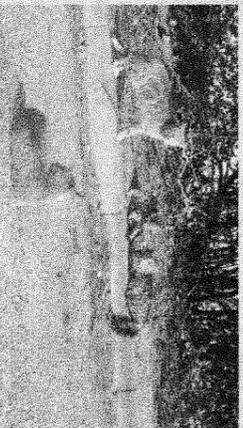
çonnent de ne pas s'occuper des chats qui lui appartiennent, dénonçant une forme de maltraitance. Ce dernier s'en défend. « Je possède une douzaine de chats, je m'en occupe. Je nettoie les parties communes. Je ne suis pas responsable de tous les chats du quartier ! Il n'y a pas que moi. » Il assure : « Je les fais stériliser, soigner quand ils sont malades. Et quand ce n'est pas possible de les soigner, je fais le nécessaire. Je nettoie le chemin, le devant de porte. Les voisins savent que je ramasse. Je retrouve des chats errants qui ne sont pas à moi. »

Les riverains ont également alerté la municipalité qui assure qu'elle tente de trouver une solution à ce problème. « On veut montrer qu'on ne va pas baisser les bras, assure le quadrangulaire. Les services de la mairie ont nettoyé, ils ont mis du répulsif, mais si on ne traite pas le problème à la source, il ne sera pas résolu. »

JULIE BAR

**« ILS ONT BON DOS ! »**

Depuis 15 ans, Christine prend en charge les chats abandonnés dans le cadre de la protection animale. Elle gère « convenablement » des « lots », 8 sites au total pour une centaine de chats à Mazamet et Aussillon. Elle convient de l'urgence de « prendre le problème à la base », mais met en garde contre la solution radicale de l'euthanasie. Ces chats ce sont ses petits protégés, les chats de tout le monde et de personne. « Les chats errants ont bon dos ! », assure celle qui appelle à la responsabilité de chacun : maîtres, mairies, vétérinaires... « C'est à tout le monde de faire sa part. » De son côté, elle fait



stériliser et identifier les chats, ainsi ils demeurent libres et protégés par la loi. Les empoisonnements ont cessé dans le quartier de la Resse. Christine évoque néanmoins les disparitions à la Lauze et rue du Gua.

## L'avis du vétérinaire

Le docteur Bruno Gérard est vétérinaire à la clinique du Parc à Mazamet. « Si les gens qui adoptent un chat assureraient sa stérilisation, il y aurait moins de chats errants. Il faut contrôler la stérilisation des chats domestiques, ce qui évite que des chats ne soient lâchés dans la nature. »

Les vétérinaires sont parfois sollicités par les particuliers : il arrive qu'on leur signale des quartiers ou des zones avec des chats errants. Ils se tournent alors vers les acteurs locaux, notamment les associations et bénévoles. « Sur le phénomène, il y a une prise de conscience plus importante des gens, ils sont plus sensibilisés à les soigner ou s'en occuper. Il n'amplifie pas forcément, mais les gens les voient plus. »

Selon le docteur Bruno Gérard, il est très important d'être responsable de ses animaux. ■ JULIE BAR

